

DIRECTION DE LA SÉCURITÉ AÉRONAUTIQUE D'ÉTAT

ORDRE DU JOUR N° 05/2024

Officiers, sous-officiers, officiers noniers
Militaires du rang et personnels civils de la DSAÉ,

Chers nouveaux arrivants à la Direction qui venez de recevoir votre insigne, chers membres de l'aéronautique d'État – véritable famille, qui s'est élargie peu avant l'été avec l'arrivée de la Police Nationale, en tant que 8^e autorité d'emploi, chers amis et partenaires de la DSAÉ.

Merci de votre présence devant notre drapeau.

Ce moment symbolique – i.e. « qui unit » – se tient au terme d'un été remarquable à bien des égards sur le plan opérationnel : avec des jeux olympiques et paralympiques sans perturbation, des espaces aériens dédiés et respectés, ainsi que des forces de sécurité au rendez-vous ; avec un usage des drones – et son pendant de lutte anti-drone sous l'égide de l'armée de l'air et de l'espace – bien coordonné et maîtrisé parce qu'au sein d'une même famille – celle de l'État ; avec une saison feux affrontée et surmontée sans aucune marge ; avec de nombreuses missions FRONTX ; avec des élongations mondiales pour les forces armées ou de sécurité, mettant les moyens aéronautiques toujours plus en 1^{ère} ligne, que ce soit dans nos Outre-Mer agités ou sur les théâtres d'opérations des armées.

Je pourrais multiplier à l'envi les illustrations où chacune des huit autorité d'emploi a *fait face*, avec brio, à ses missions dans le domaine aéronautique.

Ces autorités d'emploi, qui assument la mission, savent bien désormais combien la DSAÉ est à leur côté et ce qu'elles peuvent en attendre : dans le cadre de nos missions de réglementation, de contrôle, de conseil, voire de représentation, nous, Direction de la sécurité aéronautique d'État, n'avons qu'une ambition : celle de permettre et d'accompagner la réalisation des missions opérationnelles, dans un cadre de sécurité maîtrisé qui donc... ne peut pas tout autoriser.

L'année écoulée nous a permis de mesurer combien nos « relations de famille » s'étaient fluidifiées, et combien chacun avait mieux compris ce qu'il pouvait, ou devait, attendre de l'autre.

Quand une « autorité de blocage » bloque, ça agace toujours. Mais ça n'a pas le même poids que lorsqu'une « autorité permettant »... bloque.

Chers camarades qui nous rejoignez, vous rejoignez cette autorité de surveillance qui cherche en permanence à trouver des solutions. C'est un beau programme, qui n'enlève rien de la responsabilité de ne pas tout laisser faire. Beau programme donc, davantage positif et qui oblige.

Quand en amont d'une question complexe, une autorité d'emploi appelle la DSAÉ pour identifier le champ des possibles, c'est du temps gagné pour tous, et en effet, ça oblige. *Vouloir* dire oui plutôt que *pouvoir* dire non : ça change peu, mais ça change tout.

C'est ainsi que j'entends que nous continuions d'aborder nos missions.

C'est ainsi que nous allons continuer à revisiter nos politiques, en particulier dans le domaine de la navigabilité. Que ce soit pour les outils dérogatoires, l'audit des organismes, la surveillance des agréments ou encore les reconnaissances de nos homologues internationaux.

C'est ainsi qu'en ayant repensé notre organisation, en mettant la sécurité aéronautique et son pendant réglementaire au centre de notre transversalité, nous allons – sans ressource supplémentaire à ce stade, car on sait qu'elle manque à tous – être plus efficaces.

C'est ainsi qu'avec la fin des silos de l'histoire – ou de l'histoire des silos, nous allons sans doute pouvoir nous recentrer, en ne faisant plus ce que nous avons parfois pu faire, en particulier dans le domaine capacitaire, de l'emploi ou de la préparation de l'avenir.

C'est ainsi, en somme, que nous allons garder l'habitude d'interroger... les habitudes.

Nous le ferons avec le souci permanent de l'agilité et du pragmatisme, de la subsidiarité et de la responsabilité. Avec évidemment la volonté d'essayer de simplifier.

Au demeurant, chacun devra conserver à l'esprit – ce n'est pas forcément pour vous ici que je dis cela – qu'une des façons les plus simples de simplifier est de... rigidifier. Zéro ou un, sont toujours plus simples que les chiffres après la virgule, et le « sur-mesure » coûte – dans tous les sens du terme – plus cher que le « prêt à porter ».

Abordons cette année avec l'enthousiasme de la variété de nos enjeux, avec nos limites aussi, qui m'obligeront à prioriser, alléger, transférer, voire en dernier recours, à renoncer.

Restons au contact des pôles de décision, profitons de cette base aérienne de Vélizy-Villacoublay, site particulièrement accueillant, où vous, autorités d'emploi, devez donc être accueillis, et... venir. Je remercie à ce titre le commandant de la base aérienne, cher Pierre, pour le soutien qu'il apporte au quotidien à notre Direction, pour sa présence aujourd'hui, et celle du drapeau.

Chers camarades de la DSAÉ, chers camarades des autorités d'emploi, chers camarades de ce vaste environnement aéronautique à nos côtés aujourd'hui, merci d'être venus à cette réunion de famille.

Nos missions n'ont qu'un seul but : aider les autorités d'emploi à réussir les leurs.

À Vélizy-Villacoublay, le 24 septembre 2024

Le général de division aérienne **Cyrille Duvivier**
Directeur de la DSAÉ

